



SEPT24N31

RURALE attitude

Le COLOSTRUM, santé MAXimum !

Le colostrum est un élément complet, différent du lait, qui apporte notamment des vitamines et des hormones nécessaires au métabolisme et au développement du veau.

Le veau doit ingérer au cours des 12 PREMIÈRES HEURES DE VIE, DEUX GRANDS VOLUMES de colostrum NON CONTAMINÉS ET CONCENTRÉS en anticorps.

CONSULTEZ LES 5 ÉTAPES permettant d'optimiser la collecte et la distribution du colostrum.

1 HYGIÈNE

Attention à la contamination du colostrum.

➤ **Nettoyage** des trayons avec une lavette

➤ Utilisation de **matériels propres** (biberons, seaux, tétines, pot de traite, poste de traite mobile).

Brossage avec un détergent moussant puis désinfection à l'aide d'une solution de peracétique (ou d'un désinfectant oocide en cas de problème de cryptosporidiose).

2 DÉLAI

Les anticorps du colostrum passent dans le sang du veau au cours des 12 premières heures de vie.

1^{ÈRE} BUVÉE à la naissance

2^E BUVÉE dans les 6 à 12 heures qui suivent la naissance

DISTRIBUTION PROLONGÉE en élevage laitier

Il est recommandé de continuer à distribuer 250 ml de colostrum (ou de lait de 2^e traite) à chaque buvée sur les 15 premiers jours de vie.

3 CONCENTRATION

Tester la concentration du colostrum de la mère avant de le distribuer au veau avec un réfractomètre.

Un colostrum trop dilué ne doit pas être distribué au veau nouveau-né.



4 VOLUME

En élevage laitier, le volume bu doit être de minimum 3L à la naissance + minimum 2L dans les 6 à 12 heures suivantes.

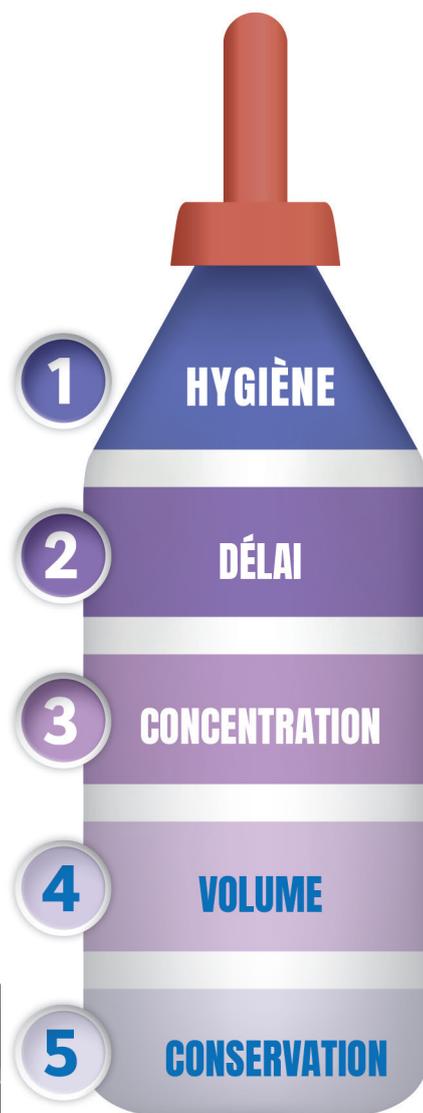
En élevage allaitant, assister le veau pour les 2 premières buvées (min 2 litres pour chaque buvée : vider la mamelle).

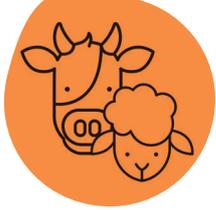
5 CONSERVATION

Congélation : Le colostrum congelé peut être conservé 6 mois. Utiliser des sachets plastiques avec double zip ou des sachets en silicone. Stockés à plats, les sachets sont plus rapide à décongeler que des bouteilles.

Décongélation : Faire décongeler le colostrum dans de l'eau tiède (max 50°C).

ATTENTION : Micro-ondes et eau bouillante interdits !





COMMENT DOIS-JE DISTRIBUER LE COLOSTRUM SELON LA CONCENTRATION EN ANTICORPS ?



RACES LAITIÈRES

Volume de colostrum à distribuer selon sa concentration en anticorps

% BRIX	Concentration en anticorps	1 ^{ère} buvée ≤ 2 heures de vie	2 ^e buvée* ≤ 12 heures de vie
≥ 28 %	Excellente	Minimum 3 L	Minimum 2 L
25 % - 27 %	Bonne	Minimum 3 L	Minimum 2 L
23 % - 24 %	Moyenne	Minimum 3 L	Minimum 2 L
≤ 22 %	Insuffisante	Utiliser un colostrum du congélateur, supérieur à 25 % BRIX : minimum 3 L	Utiliser le colostrum de la mère (conservé au frais) : minimum 2 L



RACES ALLAITANTES

Volume de colostrum à distribuer selon sa concentration en anticorps

% BRIX	Concentration en anticorps	1 ^{ère} buvée ≤ 2 heures de vie	2 ^e buvée* ≤ 12 heures de vie
≥ 32 %	Excellente	Minimum 2 L**	Minimum 2 L**
28 % - 31 %	Bonne	Minimum 2 L**	Minimum 2 L**
25 % - 27 %	Moyenne	Minimum 2 L**	Minimum 2 L**
≤ 24 %	Insuffisante	Utiliser un colostrum du congélateur, supérieur à 28 % BRIX : minimum 2 L	Minimum 2 L**

* Si malheureusement le veau reçoit sa 1^{ère} buvée tardivement (> 3 heures après la naissance), il sera compliqué de donner une deuxième buvée avant les 12 heures de vie. Dans ce cas, donner un plus grand volume de colostrum en une seule fois.

** A défaut de contrôle possible de la quantité, faire vidanger complètement les 4 quartiers de la mamelle par le veau.

BOVILIS[®] Cryptium[®]



Scannez pour plus
d'informations



ELV-FR-BOV-231200007-Avril 2024

1^{ER} VACCIN BOVIN CONTRE LA CRYPTOSPORIDIOSE



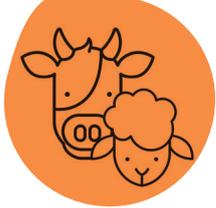
Son efficacité passe par le colostrum

Médicament vétérinaire soumis à ordonnance

Bovilis Cryptium[®] - Médicament vétérinaire indiqué chez les bovins (génisses et vaches gestantes) pour l'immunisation active des génisses et vaches gestantes afin de produire des anticorps dans le colostrum contre la Gp40 de *Cryptosporidium parvum*, destinée à l'immunisation passive des veaux afin de réduire les signes cliniques (c'est-à-dire la diarrhée) causés par *C. parvum*. **Précautions d'emploi pour l'utilisateur** : Ce médicament vétérinaire contient de l'huile minérale. L'(auto-)injection accidentelle peut provoquer de fortes douleurs et un gonflement, notamment en cas d'(auto-)injection dans une articulation ou un doigt de la main, et, dans de rares cas, conduire à la perte de ce doigt si un examen médical n'est pas effectué rapidement. En cas d'(auto-)injection accidentelle, même en quantité minime, demander immédiatement conseil à un médecin et lui montrer la notice. Si la douleur persiste au-delà de 12 heures à compter de l'examen médical, consulter à nouveau le médecin. **Temps d'attente** : zéro jour. **Lire attentivement la notice. Demandez conseil à votre vétérinaire. Si les symptômes persistent, consulter votre vétérinaire.** Autorisation AP 2024/4075.

www.msd-sante-animale.fr

 **MSD**
Santé Animale



L'hypocalcémie subclinique chez la vache laitière : une pathologie trop souvent ignorée

Si la fièvre de lait est bien connue des élevages, l'hypocalcémie subclinique, elle, reste encore à l'écart des préoccupations. Pourtant il est difficile de faire l'impasse sur sa gestion quand on sait qu'elle est facteur de risque de nombreuses pathologies du péri-partum et qu'elle accroît le taux de réforme. Dès lors que nous avons conscience qu'une vache doit réaliser au moins 2,5 lactations pour atteindre le seuil de rentabilité, il devient difficile de fermer les yeux sur cette pathologie...

L'hypocalcémie subclinique

Au vêlage, c'est près de 50% des multipares qui sont en hypocalcémie subclinique¹ (calcémie comprise entre 80 et 50 mg/L) alors que le taux de fièvre de lait oscille seulement entre 5 et 8% (calcémie en dessous de 50 mg/L). Contrairement à la fièvre de lait, les signes de l'hypocalcémie subclinique sont discrets. On observera uniquement des parts languissants ou un relâchement des sphincters mais rarement plus. Ce qui rend sa détection difficile.

Les conséquences de l'hypocalcémie subclinique

L'hypocalcémie subclinique, pourtant silencieuse, est facteur de risque de certaines pathologies. En effet, dès que la calcémie d'une vache descend en dessous de 80 mg/L, le risque de cétose est multiplié par 5,5, le risque de déplacement de caillette par 3,7, le risque de rétention placentaire par 3,4 et le risque de métrite par 4,3. A cela on peut également ajouter une baisse des performances reproductives et une multiplication par 1,69 du taux de réforme dans les 60 premiers jours de lactation².

Un impact économique marqué

Avec une forte présence en élevage et un terrain métabolique favorisant l'apparition de maladies post-partum, on considère que l'hypocalcémie subclinique a un impact économique en élevage plus important que celui de la fièvre de lait. Ainsi, l'impact économique de l'hypocalcémie subclinique sera de 5 850 € pour un élevage de 100 vaches laitières en lactation. Tandis que celui de l'hypocalcémie

clinique sera de 1 400 € soit environ 4 fois moins³.

Comment agir ?

Pour prévenir l'hypocalcémie subclinique et ses impacts dans vos élevages, la première chose à faire est de vérifier la qualité de votre ration de préparation au vêlage. Elle doit avoir une BACA négative pour favoriser la mobilisation du calcium osseux. Pour cela des sels anioniques peuvent être ajoutés à la ration. Veillez tout de même à ce que le niveau d'ingestion des vaches soit conservé. Les recommandations sont de privilégier une ration avec une BACA négative, autour de - 155 meq/kg de MS pendant 2 à 3 semaines avant le vêlage.

Ensuite, l'apport de calcium par voie orale dès les premiers signes de vêlage ou dans les instants qui suivent le vêlage, à hauteur de 50g de calcium en 24h, est la meilleure prévention. Pour cela le bolus est la forme la plus adaptée car il permet un apport rapide et sécurisé. Pour une efficacité optimale, on préférera l'utilisation de formes de calcium très solubles comme

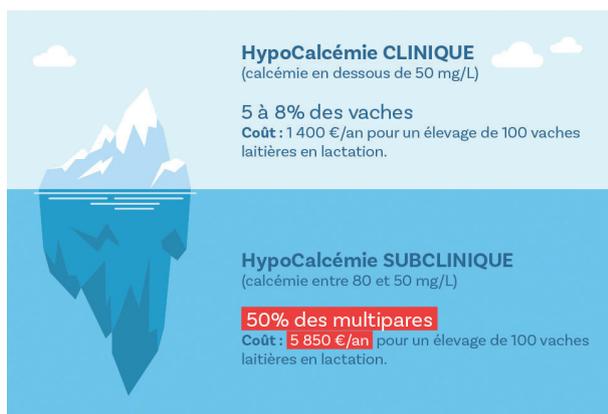
le chlorure de calcium ou le propionate de calcium pour une absorption rapide et efficace.

Quelles vaches privilégier ?

L'attention doit être portée principalement sur les multipares et les hautes productrices qui vont avoir besoin d'une plus grande quantité de calcium pour assurer leur production laitière. Les vaches grasses et celles avec un rang de lactation supérieur ou égal à 3 sont à compléter obligatoirement en calcium car la production des hormones de régulation de la calcémie sera trop différée et le statut d'hypocalcémie subclinique trop prolongé.

Bibliographie :

- 1) Reinhardt T.A., Lippolis J.D., McCluskey B.J., Goff J.P., Horst R.L. 2011. Prevalence of subclinical hypocalcemia in dairy herds. Vet J. Apr;188(1):122-4. doi: 10.1016/j.tvjl.2010.03.025. PMID: 20434377.
- 2) Venjakob P.L., Pieper L., Heuwieser W., Brochardt S. 2018. Association of postpartum hypocalcemia with early-lactation milk yield, reproductive performance, and culling in dairy cows. Journal of Dairy Science 101 :9396-9405.
- 3) Oetzel G.R. 2015. An update on hypocalcemia on dairy farms.



REPLAY WEBINAR

Gestion des hypocalcémies



Les levures vivantes (LEVUCEL SC) : le véritable atout du nouveau bolus Vitall d'ELANCO pour stimuler l'ingestion post-vêlage de la vache laitière.

Une vache qui mange moins à la suite de son vêlage, c'est aussi plus de risques de développer des troubles métaboliques (hypocalcémie, cétose, ...) et les affections associées (mammites, métrites, caillottes, ...).

Stimuler l'ingestion au vêlage, c'est l'objectif qu'ELANCO souhaite relever grâce à son bolus Vitall.

Pour stimuler l'ingestion au vêlage, le laboratoire s'appuie sur deux ingrédients clés de son bolus : le calcium et les levures vivantes. Le choix des levures vivantes s'est porté sur le LEVUCEL SC (*Saccharomyces cerevisiae*) de chez Lallemand. Il s'agit de levures vivantes encapsulées ayant largement fait leurs preuves en élevage laitier depuis de nombreuses années. Ce choix permet à ELANCO de s'appuyer sur de nombreuses années de R et D issues de Lallemand, leader incontesté du secteur. Ces levures agissent de plusieurs manières pour améliorer le fonctionnement du rumen :

- Augmentation du pH du rumen, réduisant le risque d'acidose (limite les bactéries productrices de lactate lorsque les niveaux de glucides sont élevés)¹

- Améliore la dégradation des fibres (stimule la colonisation des fibres par la flore cellulolytique)²

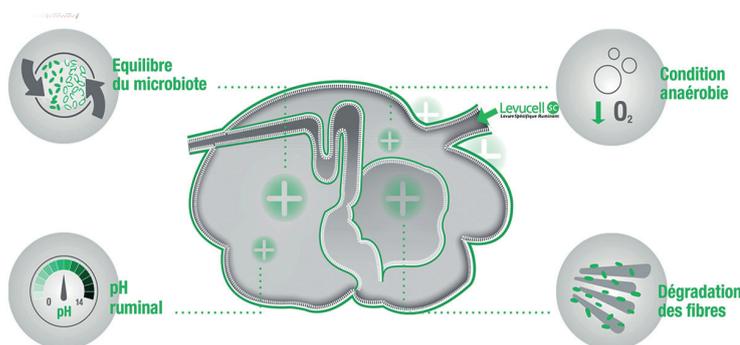
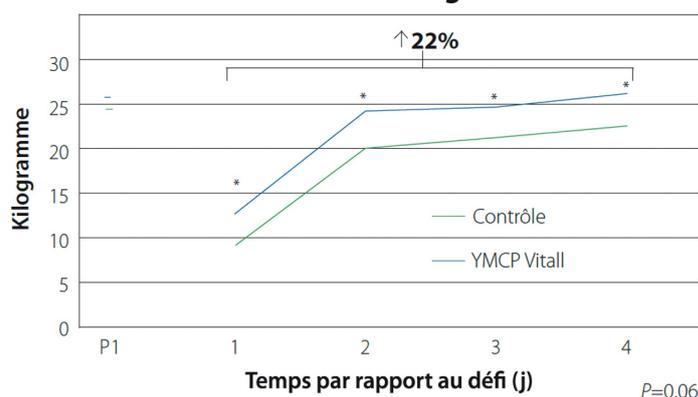


Figure 1 : effet de LEVUCEL SC sur le fonctionnement du rumen (Lallemand nutrition animale)

Ces levures vivantes associées aux différents ingrédients du bolus Vitall procurent une efficacité prouvée sur le niveau d'ingestion, jusqu'à 22% de matière sèche ingérée en plus dans un essai mené par l'université de l'Iowa³ :

L'effet de YMCP Vitall sur l'ingestion de MS



« L'administration d'une dose de Vitall au vêlage contribue à la stimulation de l'ingestion, limitant ainsi le risque de survenue des affections du post-partum. Ce sont les éleveurs qui en parlent le mieux : un retour à l'auge plus rapide après vêlage est l'effet le plus remarqué chez les vaches recevant le bolus Vitall » conclut Florian Guigui, vétérinaire technique chez ELANCO France.

1. Bach, A., C. Iglesias, et M. Devant. « Daily rumen pH patter (Guedes, C. M., D. Gonçalves, M. A. M. Rodrigues, et A. Dias-da-Silva. « Effects of a *Saccharomyces cerevisiae* yeast on ruminal fermentation and fibre degradation of maize silages in cows ». *Animal Feed Science and Technology*, Enzymes, Direct Fed Microbial) of loose-housed dairy cattle as affected by feeding pattern and live yeast supplementation ». *Animal Feed Science and Technology* 136, no 1 (15 juillet 2007): 146-53.

2. Guedes, C. M., D. Gonçalves, M. A. M. Rodrigues, et A. Dias-da-Silva. « Effects of a *Saccharomyces cerevisiae* yeast on ruminal fermentation and fibre degradation of maize silages in cows ». *Animal Feed Science and Technology*, Enzymes, Direct Fed Microbials and Plant Extracts in Ruminant Nutrition, 145, no 1 (14 août 2008): 27-40.

3. Al-Qaisi, Mohammad, Sara K. Kvidera, Erin A. Horst, Carrie S. McCarthy, Edith J. Mayorga, Megan A. Abeyta, Brady M. Goetz, et al. « Effects of an Oral Supplement Containing Calcium and Live Yeast on Post-Absorptive Metabolism, Inflammation and Production Following Intravenous Lipopolysaccharide Infusion in Dairy Cows ». *Research in Veterinary Science* 129 (avril 2020): 74-81.